



La Normandie au temps de l'épidémie

Chronique médiévale n°645 – Récit des hauts faits des seigneurs de la région – Mois 10 de l'an III du règne d'Emmanuel 1^{er}, dit "Le Superbe".

De bonnes articulations.

Manifestement, le duc Hervé et le bailli Pierre-André sont en bonne concorde puisqu'ils vont faire du sport ensemble. Comprenez qu'ils vont travailler leurs articulations, comme des jongleurs qui se coordonnent, dans le but de combattre plus efficacement les effets mauvais de l'épidémie sur les entreprises.

- Leur salle d'entraînement est le "comité de suivi du plan de relance" qu'ils viennent d'installer. Là, ils vont montrer leurs muscles en exhibant leurs aides financières ; là, ils vont tenter de les articuler afin d'accroître leurs effets positifs.
- "Notre obsession est la complémentarité" disent les antipodistes. Dont acte. Mais gare au lumbago, on a besoin de bons contorsionnistes pour maîtriser des dispositifs compliqués.

J'en reparlerai bientôt dans une prochaine chronique.

"Les plus touchés doivent être les plus aidés"

Guerre picrocholine ?

À Flers-de-l'Orne, on me rapporte que le puissant vicomte Yves Goasdoué est très courroucé. Non pas pour une histoire de fougasses, mais à cause de la châellenie de la Ferté-Macé.

- Michel Leroyer, le seigneur d'icelle, veut faire sécession en rejoignant la vicomté voisine d'Andaine-Passais où, pense-t-il, sa voix sera plus influente.
- Comment laver l'affront ? Yves de Flers a saisi Dame Françoise Tahéri, la baillie de l'Orne afin qu'elle ramène le vassal à la raison... au nom du roi.

La Dame a répondu que la Ferté devait rester là où elle est, Sire Leroyer vient de saisir ses juristes pour la contrarier, attention, les guerres picrocholines ne sont bonnes pour personne.

Une véritable plaie d'Égypte...

- "Dormez braves gens, la peste est là, les archers du roi vous gardent !" (ici, bruit de crécelle et de tambour).

C'est ce qu'on entend désormais dans les rues de Rouen, la nuit venue. Les chevaliers du guet font leur ronde : va-et-vient interdits, fermeture des auberges et des tavernes aux complies, renvoi des comédiens et des bateleurs dans les arrière-cours, chômage technique pour les larrons et les truands, même les ribaudes doivent aller se coucher tôt, très tôt... c'est tout dire.

- Ainsi en a décidé le roi. La décision est appliquée par le bailli, Pierre-André Sorti-du-Rang, qui mobilise ses archers ; les Rouennais, eux, sont abasourdis, ébahis, éberlués, interdits et médusés : "*on ne se rendait pas compte, on n'y croyait pas...*" Oui, la peste est là, forte et vicieuse, elle s'enflamme à Rouen comme à Paris et dans sept autres grandes villes du pays ; les lits de l'hôtel-Dieu et des maladreries se remplissent : c'est une véritable plaie d'Égypte.

Nicolas sonne le tocsin et le buccin !

La nouvelle est si mauvaise que le comte NMR a immédiatement réagi. Sonne le tocsin. La rapidité de sa réaction est à la mesure du danger ressenti. Le coup est dur. "*Je pense aux pestiférés et à leurs familles, aux guérisseurs et guérisseuses que nous devons aider...*" Où sont les nouveaux hospices ? Combien de places dans les dispensaires ?

- Le danger est aussi celui qui menace toutes les activités du comté. Nicolas s'inquiète pour les aubergistes, les taverniers, les boutiquiers, les artisans, les forains, les saltimbanques et les associations d'entraide aux habitants dont beaucoup sont déjà à l'agonie.
- Et il se tourne vers le roi pour obtenir des aides, beaucoup d'aides... et plus encore : "*Sire, lui dit-il, les territoires les plus durement frappés doivent être les plus fortement aidés...*" Si rien n'est fait, le nombre des "sans besogne" et des "meurt-de-faim" va s'accroître ; les cours des miracles vont être surpeuplées, grave est la situation, le comté est menacé.
- NMR sonne aussi le buccin pour annoncer la création d'un "conseil de défense du comté" qui rassemble les prévôts des marchands, les maîtres des corporations, les dignitaires des guildes, avec les représentants des coterie politiques "*sans exclusive*" (ça, c'est nouveau) et les missi dominici du roi, du duc et du baron. Objectif : former le cercle : "*c'est ensemble que nous vaincrons.*"

Tous pour Rouen.

Au passage, le danger permet à NMR de rappeler que son comté est le "cœur battant" de la Normandie et que le duché ne pas vivre sans lui. Nul n'est censé ignorer Rouen, sauf à vouloir s'ignorer soi-même, "Rouen pour tous, tous pour Rouen !", on a tous besoin du centre.

À suivre...

La Normandie se vide et vieillit.

Nathalie la "taquine"

Dans l'Orne toujours, j'apprends que la sénatrice Nathalie Goulet est entrée en campagne pour bouter Hervé hors de son duché lors de la prochaine acclamation régionale.

- Elle fut autrefois proche de lui à la Fraternité de l'UDI : cette proximité est finie.
- Désormais, elle chevauche de ville en ville pour se faire connaître et acclamer, en affichant ses couleurs.

Le 20 de ce mois (le jour de la Sainte Adeline qui fut abbesse de Mortain), elle sera à Brionne, à sept petites lieues d'Epaignes, le fief chéri du Duc Hervé, Nathalie est taquine... de quoi être agacé.

"Comment redonner envie de Normandie ?"



Informez-moi :
bertrand.tierce@wanadoo.fr

Le duché rougit vite.

Le comté de Rouen n'est pas une exception, mais la première tornade d'une tempête générale.

- En Normandie, la peste progresse partout, la baronnie d'Entre Seine et Mer est la plus touchée, les autres ne sont pas épargnées, le nombre des pestiférés progresse.

"Le duché rougit vite" dit l'ARS, le grand prêtre régional de la santé.

Editeur : Chroniques & Actions SAS
Siret : 488 406 752 00011, RCS Evreux
La Chronique :

- N° CPPAP : 10081 88511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC / an.
- Contact : bertrand.tierce@wanadoo.fr
- Consultation possible sur la toile.

Dans l'Orne, le baron Christophe des Abords a un gros problème : son domaine manque de "médecins", ces physiciens du corps et de l'âme qui pratiquent la saignée, appliquent les onguents et délivrent les médicaments afin de soigner et de rambiner les habitants.

- En vérité, les médecins sont aussi vieux que ceux qu'ils soignent et quand ils partent, personne ne les remplace. A l'heure de l'épidémie, c'est inquiétant.
- Ces derniers mois, le baron a bien essayé d'en faire venir d'ailleurs : "vous recevrez une rente payée sur mon trésor, leur promettait-il, et vous exercerez dans des officines adaptées". Les résultats ont été décevants, peu de candidats.

La situation est comparable dans d'autres baronnies ; en Normandie, on trouve davantage d'or dans le plomb que d'Hippocrates en campagne : "on nous oublie", gémissent les vilains.

Que peut-on faire ?

Ce premier problème en dissimule un autre, tout aussi important : la Normandie se vide et vieillit. Les départs sont plus nombreux que les arrivées ; les messes de requiem sont davantage chantées que les alléluias de baptême ; l'Orne est le triste exemple de ce double affaiblissement.

Que faire ?

- Christophe cherche de nouvelles solutions pour améliorer la santé. Par exemple, il propose que les physiciens du corps travaillent davantage avec les apothicaires afin de mieux répartir les tâches. Pourquoi pas ?
- Pour le vieillissement et le dépeuplement, c'est une autre affaire. Que peut faire un simple baron pour enrayer le phénomène ? Rien... ou si peu. Sinon donner l'alerte. C'est à l'échelle du duché qu'il faut agir pour traiter l'hémorragie et redonner l'envie de Normandie à ceux qui n'en ont plus ; le chemin de l'attractivité est long, il n'y a pas de temps à perdre, y compris (et surtout) au temps de l'épidémie.

Aujourd'hui, les Bretons sont déjà plus nombreux que les Normands.



Pierre-André Sorti-du-Rang, bailli du roi en Normandie, chevalier du guet.